



Térouma (119)

דְּבַר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְיִקְחוּ לִי תְרוּמָה (כה.ב.)

« Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils prennent pour Moi un prélèvement » (25,2)

Le Midrach Yalkout Chimoni (364) dit que c'est une mitsva qui s'applique pour l'éternité. Qu'est-ce que ça signifie ? Comment comprendre qu'une Mitsva dépendante du Michkan, puisse continuer à être réalisée une fois celui-ci disparu ? Le Divré Yoël répond que ce verset fait allusion à la Torah. De même que le Michkan a été construit afin d'avoir la présence Divine qui y réside dedans, de même une personne peut avoir la présence Divine qui repose en elle par le biais de son étude de la Torah. Pour cette raison, le verset dit : « qu'ils prennent » et non pas : « qu'ils donnent », car « prendre » a une connotation d'obtenir quelque chose grâce à des efforts, et l'unique façon d'acquérir la Torah est de s'y investir pleinement. C'est la Mitsva qui s'applique pour l'éternité : mettre des efforts dans l'étude de la Torah, et grâce à cela recevoir la présence Divine.

Divré Yoël

Depuis le jour où le Temple a été détruit, la seule chose que Hachem a dans ce monde est les quatre amot de la Halakha (guémara Bérahot 8a). C'est ainsi que dans les périodes où nous n'avons pas le mérite d'avoir le Temple, il existe toujours un moyen pour bénéficier que la présence Divine se repose sur ce monde : c'est par le biais de la Torah.

Béér Moché

וְעָשִׂיתָ שְׁנַיִם כְּרֻבִים זָהָב (כה. יח.)

Tu feras deux Chérubins en or (25.18)

Hachem ordonne de construire également des ustensiles sacrés, notamment le Aron (Arche Sainte). Ce Aron devait être recouvert du Kaporèt (couvercle) sur lequel trônaient deux Kérouvim (chérubins). Qu'étaient donc ces chérubins ? Nos Sages nous enseignent qu'ils avaient une tête d'enfant pur. Cependant, dans la parachat **Béréchit**, lorsqu'Hachem expulsa Adam haRichon du Gan Edèn, il est écrit dans la Thora que des Kérouvim s'étaient postés à l'entrée du Gan Edèn, pour le surveiller. Rachi explique là-bas qu'il s'agissait d'anges destructeurs. Ces Kérouvim sont-ils de mignons enfants ou des anges destructeurs ? Le Rav Yaakov Galinski explique que les deux explications ne se contredisent pas : cela dépend de l'éducation que l'on donne à ses enfants : ils peuvent devenir mignons avec un visage pur ou bien être de véritables destructeurs. A ce sujet, il raconte la parabole suivante. A la fin

de la première guerre mondiale, les frontières furent redécoupées. A un certain endroit, un fleuve fut désigné comme frontière entre deux pays. Les habitants juifs d'un village tout proche du fleuve s'opposèrent à ce redécoupage, parce que le cimetière juif se trouvait de l'autre côté du fleuve, et qu'ils ne pourraient plus enterrer ou visiter leurs morts. Les gardes-frontières s'engagèrent à leur fournir des laissez-passer sur simple demande. Rapidement, les habitants comprirent qu'un grand commerce de contrebande était envisageable en faisant passer des produits interdits d'un pays à l'autre. Ils organisèrent donc de faux enterrements et remplirent les cercueils de ces produits. Au bout d'un certain temps, les gardes-frontières remarquèrent que non seulement les juifs ne pleuraient pas pendant les enterrements, mais se permettaient en plus de discuter ! Ils ordonnèrent d'ouvrir un cercueil pour vérifier son contenu. Les juifs d'opposèrent en invoquant le grand manque de respect au défunt et le grand interdit que cela représente dans la Thora. Le gouverneur apparut et expliqua qu'il n'avait aucune intention de manquer de respect à quiconque, et que le cas échéant, il présenterait des excuses publiques aux juifs. Ces derniers, voyant qu'ils n'arriveraient pas à le convaincre, se mettent à l'implorer en pleurant ! Le gouverneur répondit : si vous aviez pleuré au bon moment, vous n'avez pas eu à pleurer maintenant. Ainsi, explique le Rav Galinski Zatsal, les gens viennent me pleurer en demandant une bénédiction pour que leur enfant revienne dans le chemin de la Thora. Mais s'ils avaient pleuré dans leurs prières pour qu'il grandisse dans la bonne voie, il n'aurait pas eu à pleurer maintenant !

וּפְנֵיהֶם אִישׁ אֶל אָחִיו (כה. כ.)

« Et leurs visages tournés l'un vers l'autre » (25:20).

Ce verset nous enseigne que les chérubins de l'Arche sainte se faisaient face, un passage des Chroniques précise que les dits chérubins avaient leurs faces tournées vers le L'Arche Sainte. Nos Sages réconcilient cette contradiction en distinguant entre les moments où les enfants d'Israël respectaient la Torah ou s'en détournait. Lorsque les chérubins se faisaient face, cela symbolisait que le Peuple respectait les vœux de son Créateur, mais lorsqu'il s'en détournait, alors les chérubins se tournaient vers le Sanctuaire (Baba Batra 99a). Les commentateurs expliquent que les chérubins de l'Arche Sainte étaient le reflet des relations entre les enfants d'Israël. Quand la

Guemara parle au sujet des gens qui se conforment aux commandements dictés par le Maître du Monde, elle fait allusion à la manière dont un juif se comporte vis à vis de son prochain. Quand celui-ci s'intéresse au sort de son prochain et s'assure qu'il n'est pas dans le besoin, il remplit la Volonté de l'Éternel, mais lorsque chacun ne s'intéresse qu'à lui-même, et qu'il crée la division du fait de son égocentrisme, alors les chérubins se tournent vers L'Arche Sainte, symbolisant des gens animés par la seule satisfaction égoïste de leurs besoins personnels pour le seul intérêt de leur propre maison (assimilée à L'Arche Sainte). Aider son prochain, dans ses besoins matériels, représente un acte d'une importance déterminante. On dit que lorsque le Rav de Satmar, le Rav Yossef Teinelbaum, rendit visite au Kabbaliste Rav Haïm Chaoul Deweik en 1932, il lui posa la question suivante : « Le jour de Kippour, lorsque le Cohen Gadol accomplissait son service dans le Saint des Saints, complètement détaché du monde matériel, pour quoi priait-il ? Eh bien, tout simplement, pour les besoins quotidiens du Peuple (Midrash Rabba 21 : 12) il priait pour la pluie et pour que les arbres portent des fruits en leur temps, lui répondit-il. C'est à dire le Cohen Gadol priait pour le bien être de son prochain. Pour le Rabbi Haïm de Volozhin, il n'existe pas de différence entre les Mitsvot de l'homme vis à vis de son Créateur et les Mitsvot entre l'homme et son prochain. Il disait souvent que l'objectif dans ce monde était, en priorité, de favoriser son prochain et que chacun devait s'y employer avec tous ses moyens.

וְעָשִׂיתָ יְרֵעֶת עֵינַיִם לְאֶהָל עַל הַמִּשְׁכָּן עֲשִׂיתָ עֲשָׂרָה יְרֵעֶת תַּעֲשֶׂה
אִתָּם (כ.ו. ז.)

« Tu feras des tentures de chèvres pour [servir] de tente sur le Sanctuaire (Michkan) » (26,7).

Il fallait recouvrir les grandes richesses du Sanctuaire par de simples tentures en peau de chèvre. Pourquoi cela ? On peut apprendre de ce verset la façon dont un juif doit se comporter avec les richesses que Hachem lui a donné. Vis-à-vis de l'extérieur, l'homme doit s'efforcer de se conduire avec simplicité et modestie, pour ne pas éveiller la jalousie parmi ses voisins et connaissances. De tout temps, les nations non juives, ont voulu marquer leur puissance par de belles constructions, et elles n'ont pas survécu. Le peuple juif n'a pas créé de grandes constructions extérieures, préférant la discrétion, le développement et la transmission des richesses intérieures. Construisons et faisons vivre un beau Temple dans notre cœur pour D., au lieu d'investir vainement de l'énergie dans le paraître aux yeux d'autrui. Rabbi Ménaïem Mendel de Prémichlan enseigne sur ce verset : Il y a deux sortes de Tsadikim : celui qui va être le même à l'intérieur et

à l'extérieur : rien qu'en le voyant, on sait que c'est un Tsadik. Mais il y a également celui dont les qualités sont cachées, et pour un observateur occasionnel, ce Tsadik n'a rien de spécial, c'est comme une personne « ordinaire ». Lequel des deux est-il préférable ? Le verset déclare : « Tu feras des tentures de chèvres pour [servir] de Tente sur [recouvrant] le Michkan » puisque nous avons tous un Michkan en nous, cela implique que nous devons recouvrir notre sainteté intérieure, nos grandeurs spirituelles internes. Même si j'atteins de très hauts niveaux, je ne dois pas l'exposer aux yeux de tous, et au contraire faire preuve d'humilité, c'est grâce à Hachem., et c'est pour ça que j'ai été créé, en recouvrant cela de rideaux ordinaires « de poil de chèvre ».

Rabbi Ménaïem Mendel de Prémichlan

Halakha : L'importance du Birkat Hamazon

Pendant le Birkat hamazon il ne faudra pas parler comme pendant la Téfila ; on ne fera aucun signe ni avec les mains ; ni avec la tête ; si on s'est arrêté entre deux berakhot même un long moment on n'aura pas besoin de le refaire. On fera attention à faire le birkat hamazon mot à mot dans le sidour afin d'avoir une bonne concentration. Avant de faire le birkat hamazon on fera bien attention de laisser du pain sur la table, on a l'habitude de recouvrir les couteaux avant le birkat hamazon. Certains les enlèvent de la table.

Tiré du livre « שערי ברכות »

Dicton : Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.
Proverbes du Roi Salomon

מזל טוב לנכדי שמעון בן שלמה, שיזכה להיות גדול בתורה.

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיורת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מוחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר.

